

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[095 Il estoit nuict et la brune Courriere](#)

[1579_Oeu_Pon] 095 Il estoit nuict et la brune Courriere

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXCV.

Incipit non moderniséIl estoit nuict & la brune Courriere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 095

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Mon cher BONIER que l'Amour esguillonne,
 Tant que soudain as sceu flechir le cœur
 De la Diane, à lors que la rigueur
 Armoit son chef pour t'estre plus felonne,
 Fais, ie te pry, par ta parole bonne
 Douce, eloquente & pleine de vigueur.
 Qu'en iour ie voye estaincte la langueur
 Par trop aymer que l'IDEE me donne.
 Si tu le fais de faire autant pour toy
 Iste prometz, sans te manquer de foy,
 Que iusqu'à mort ie seray ton Pylade:
 Puissent vn iour me donner les neuf Sœurs
 Ainsi qu'à toy, leurs mieilleuses douceurs,
 Et me cherir d'une mesme accolade.

XCV.

Il estoit nuit & la brune Courriere
 La ses cheneaux au limon attelloit,
 Et Phæbe la doucement soumeilloit
 Dans le giron de Thetis mariniere,
 Quand vn desir d'aller voir ma guerriere
 Saisit mon cœur, mais voyant qu'elle alloit
 Accompagnée au lieu où lon balloit
 L'acoste vne autre & la laisse derriere.
 La fiere à lors s'enialouza bien fort
 Si que depuis n'ay sceu par nul effort
 D'elle arracher vn brin de courtoisie.
 Maudit Amour, n'auois tu la beauté
 Assez desia muni de cruauté
 Sans l'accoupler encor de ialouzie.

Ideo